

PHILIPPE IV.
dit le Bel,
à Poissy, au
mois d'Avril
1309.

nam mandatum, in premissorum perceptione, per quemcumque, quavis ratione, seu causa, impediri contigerit, impediens hujusmodi ad desistendum ab impedimento prestito, quilibet in loco sibi subdito, celeriter & absque alterius mandati cuiuslibet expectatione compellunt, & dicta stramina predictis domibus indilata faciant liberari. Precipientes etiam jubemus hujusmodi statutum nostrum, per quoscumque nostros successores Francie Regis perpetuis temporibus firmiter observari. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri fecimus impensione muniri. Actum Piffiaci, anno Domini millesimo trecentesimo nono (b) mense Aprilis.

NOTES.

(b) *Mense Aprilis.*] Cela fut ainsi parce que Pâques qui estoit le premier jour de l'année 1310. fut le 19. Avril.

PHILIPPE IV.
dit le Bel,
à Paris, le 4.
Aouil 1310.

(a) Decry des Florins à la Reine.

SOMMAIRES.

(1) *Tous ceux qui ont des deniers d'Or à la Roïne s'en delivreront dedans le terme de la Nostre-Dame de Septembre prochaine, & si on en trouve après qui ne soient pas*

perciez, ils seront confisquees.
(2) *Nul, sous peine de perdre corps & avoir, ne pourra prendre, ni mettre les Florins cy-devant decriez, ni autres monnoies estrangeres. Et toutes les monnoies qui seront trouvées sans estre percées seront confisquees.*

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, au Prevost de Paris, ou à son Lieutenant, *Salut.* Comme nous aions entendu, & soions certifiez par commune renommée, & par rapport de bonnes personnes & loyales, sages & esprouvées en connoissance de monnoie, que les *deniers d'Or*, que len appelle les *deniers a la Roïne*, ont esté tantes fois, & entant de lieux *contrefaits*, que lesdits deniers, ou la plus grande partie d'iceux sont *faux*, ou de *plus petit pris* que ceux qui furent faits en nos monnoies, en nos Coins, laquelle chose est ou grand damage, & en grande decevance de nous, de nostre Royaume & de nos subjets. *Nous considerants & regardants les grants damages, perils & decevances* qui sont advenues & puent advenir a nostredit Royaume, & as subgiez du cours desdits deniers apellez *les deniers d'Or a la Roïne*, *Te mandons & commandons*, comme nous pouvons, que veies ces lettres, *fais crier, solemnement* par tous les lieux de ta Prevosté, ou tu voiras que il sera a faire.

(1) *Que tous ceux qui ont lesdits deniers a la Roïne s'en delivrent dedans la Septembresche prochainement venant. Et se aucuns en sont trouvez après ledit terme qui ne soient perciez, ils acquis a nous seront, & perdus a ceux de qui ils estoient, & que nul dudit terme en avant ne soit si hardy que il prengne, ou mette lesdits deniers d'Or, seur paine de les perdre, & seur paine de cors & d'avoir, se il n'estoient perciez pour billon.*

(2) *Item.* Comme pour le profit de nostredit Royaume, & des subgiez autrefois aions ordonné & fait crier, que nul ne fust si hardi, sus paine de corps & d'avoir, que il prist, ne ne mist *florins de Florence*, ne autre monnoie d'Or faite dehors de nostre Royaume quelle qu'elle soit. Encore *te mandons* nous estroitement, que tu ledit cry *fai encore renouveler, & crier* que des ores, nul ne soit si hardy sus lesdites paines, que il prenne, ne ne mette lesdites monnoies d'Or faites hors de nostre Royaume, si elles n'estoient percées pour billon, & se des ores-en avant l'entruève nul qui en autre maniere les mette ou prenne en nostre Royaume, les-

NOTES.

(a) Ce decry est au Registre (a) de la Chambre des Comptes feuillet 9. Voyez Le Blanc dans son Traité des monnoies pages 291. vers le milieu.

dit deniers d'Or, & les biens d'iceux, qui les mettront & prendront seront faits & acquis a nous, & leurs personnes a nostre mercy. *Donné a Paris le quare jour d'Aoust, l'an de grace mil trois cens dix.*

(a) Mandement adressé au Prevost de Paris, touchant les Monnoies.

PHILIPPE IV.
dit le Bel,
à Poissy, le
Mardy devant
la S.^t Vincent,
20. Janvier

S O M M A I R E S.

- (1) Nul ne rechassera, ne sera rechasser, ni trebucher aucune monnoie du Roy. Et nul ne vendra, ni achetera Or, Argent & billon à plus grand prix que celui qu'on en donne aux monnoies, sous peine de perdre corps & avoir.
- (2) Nul ne traitra hors du Royaume, Or, Argent, billon, ni monnoie, si ce n'est celle que l'on fabrique à present, ni aucune vaisselle d'Or & d'Argent, à moins que ce ne soient des Pelerins, ou autres personnes qui sont obligées de sortir du Royaume, &c.
- (3) Personne ne pourra faire faire de la vaisselle d'Or & d'Argent, depuis le cry qui

sera fait jusqu'à un an, sans permission du Roy.

(4) Quiconques aura des deniers d'Or à la masse sera tenu de s'en desfaire à compter du jour du cry qui sera fait jusques à Pâques prochain, & si après quelqu'un les prend, ou les met sans qu'ils soient percez, ils seront confisquez.

(5) Les tournois d'Argent de vingt-un deniers, & les deniers d'Or à la Reyne ne seront plus pris qu'au billon, & s'ils ne sont percez dans quinze après le cry, ils seront forfaits.

(6) Le Prevost de Paris sera crier solennellement le contenu cy-dessus.

1310.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, au Prevost de Paris, *Salut.*
Comme pour le grand proufit de nostre peuple, eue deliberation o nostre grand Conseil, & plusieurs autres sages, fus le fait des monnoyes, nous avons ordonné a faire dessendre par nostre Royaume,

(1) Que nul ne rachace, ne face rechacier, ne trebucher, ne requerre nulle monnoye quele qu'ele soit de nostre coing, & que nul ne vende, ne achete Or, Argent, ne billon pour greigneur pris, que celui qui est ordené, & que nous faisons donner a nostre monnoye, s'uz peine de perdre ce qu'il rachacera, trebuchera, ou requerrera, & d'estre en nostre mercy de corps & d'avoir.

(2) *Derrechief*, que pour eschiver & contrestier as malicieux qui portent l'Or, l'Argent, vaissellemente, & billon as contrefaçons, en couleur de marchaandises, Nus ne porte hors du Reaume, ne ne traie hors, Or, ne Argent, ne billon, ne monnoie, ce n'est cel que len fait a present, ne vaissellemente d'Or, ne d'Argent, se ce n'est pelerins, ou autres personnes issant hors du Reaume pour leurs besoignes asquels len souferra apporter ladite monnoie a *tournois petit*, par le congé de ceuz qui a ce seront deputez sus les poines dessusdites.

(3) *Derrechief*, Que nus ne face faire vaissellements d'Or ne d'Argent, jusques a un an depuis le cry fait, sans congé de nous & par lettres qu'il ait de nous du congé & qui sera trouvé faisant le contraire, toute la vaisselle sera perdue.

(4) *Derrechief*, Que quiconques aura deniers d'Or a la mache, s'en delivre dedans Pasques prochaines. Et qui delors en avant sera trouvé prenant, ou mettant lesdits deniers, il les perdra, se ils ne sont perciés & mis a billon & en aura dilec en avant le prix que len donra en Or en nostre monnoie tant seulement.

(5) *Derrechief*, que tournois d'Argent de ving & un deniers, & deniers d'Or a la Reyne ne queurrent pour nul pris, fors que a billon. Et qui les aura & les

N O T E S.

(a) Ce Mandement est au feüillet 12. verso du Registre (a) de la Chambre des Comptes, où il est adressé au Bailly de Sen-

lis, & au Tresor des Chartres au Registre depuis 1308. jusqu'en 1311. feüillet 119. piece 131. Voyez Le Blanc dans son Traité des monoyes page 291.